

Vingt-quatrième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 50, 5-9a ; Jc 2, 14-18 ; Mc 8, 27-35

Pour vous qui suis-je ?

Aujourd'hui, Jésus de Nazareth pose à ses apôtres – et à nous à travers eux - la question la plus importante : « Pour vous qui suis-je ? »

En réalité ce sont deux questions.

A la base il y a celle-ci : « Qui suis-je ? » « Que savez-vous de moi ? Qu'avez-vous appris de moi ? Qu'avez-vous compris me concernant ? » La réponse de Pierre semble viser surtout cette question-là. Il dit : « Tu es le Christ. » Et dans cette petite phrase nous avons l'expression la plus primitive, la plus concise, de ce qui sera appelé plus tard « la foi apostolique » concernant la personne de Jésus-Christ.

Si nous avons à dire ici cette foi apostolique de manière très ramassé, notre réponse – avec toute l'Église – serait : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu. Tu es Dieu comme ton Père céleste est Dieu. Mais, né de la Vierge Marie, tu es vraiment homme. Tu es le promis, celui qu'attendait tout Israël. Tu es l'Agneau de Dieu qui se laisse immoler en sacrifice expiatoire pour les péchés du monde. Car c'est pour cela que tu t'es incarné. Mais, tu es aussi le Roi des rois, le ressuscité ! Tu es la résurrection. Tu es la vie. Enfin, c'est toi qui reviendras au dernier jour juger les vivants et les morts et ton règne n'aura pas de fin.

Voilà notre réponse rapide à la question, « Qui suis-je ? » « Que dites-vous de moi ? »

Mais, la question que Notre Seigneur posa ce jour-là fut, « Pour vous, qui suis-je ? » Ce « pour vous » ouvre une autre dimension. Connaître qui il est, être dans le vrai quant à son identité est extrêmement important. Mais comment nous nous situons par rapport à lui, cela est également important. Plus, même. Après tout, les démons savaient qui il était. « Nous savons qui vous êtes. Vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. »

Quand le Seigneur nous demande, « Pour vous, qui suis-je ? », il fait un appel à notre cœur. Il nous demande, « Est-ce que moi, je compte pour vous ? » « Quelle est ma place dans votre cœur, dans votre vie ? » Ces questions étaient implicites dans tous ses rencontres pendant sa vie terrestre et le drame est qu'il ne trouvait pas beaucoup d'amour.

Nous les chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les descendants de ce petit troupeau que le Seigneur forma autour de lui. Il avait dit, « Celui qui veut marcher à ma suite qu'il se renonce et prenne sa croix, et qu'il me suive ». Notre première besogne, la chose la plus importante pour nous est de grandir dans notre amour envers le Seigneur, car c'est chaque jour qu'il nous demande, « Pour vous, qui suis-je ? »

Nous sommes invités par l'Esprit à déployer notre charité. « Si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il ? » Oui, c'est une invitation, une convocation, une vocation, qui est faite à absolument tous. Mais, au même temps, elle

est parfaitement personnelle. Nous sommes tous aimés par le Seigneur Jésus, mais il aime chacun de nous avec un amour unique, parce que chacun de nous est unique.

Ce qui nous désole, c'est que nous sommes trop conscients qu'en dépit de notre meilleure volonté et nos efforts répétés, nous ne sommes pas à la hauteur d'un tel amour. Il y a une distance, parfois béante, entre ce que nous voudrions être et ce que nous sommes. Que faire ? Eh bien, nous n' avons qu'une seule solution : ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu. C' est Saint Benoît qui enseigne cela à ces moines.

C'est en effet, l'amour du Seigneur pour nous qui suscite et fait grandir notre amour pour lui. Nous devrions, dans le silence de nos cœurs lui poser la même question : « Pour vous, pour toi, Seigneur Jésus, qui suis-je ? » Si nous voulions écouter sa réponse en vérité, nous serions saisis d'étonnement. Car, il nous aime en vérité. Il nous aime dans notre déficience. Il a une pitié et une patience infinies pour nous dans notre déficience.

- « Pour vous qui suis-je ? »

- « Seigneur tu es celui dont l'amour nous saisit, car tu es mort pour tous afin que les vivants que nous sommes devenus grâce à toi, n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur toi. Toi qui es mort et ressuscité pour nous. »